

Quelle perception les musulmans qui vivent au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni ont-ils de l'autorité rattachée à l'islam ? C'est cette question que Karim Karim entend éclaircir dans cette étude. Pour comprendre de quelle façon les musulmans s'intègrent dans la société occidentale, il importe de savoir où, à leurs yeux, se trouve la véritable autorité islamique, car cela a aussi une incidence sur les questions sociopolitiques plus générales dans ces trois pays et dans le reste du monde occidental. Les adeptes de l'islam ré-examinent aujourd'hui leurs rôles en tant que citoyens et en tant que croyants. Ce processus est important de nos jours, où les musulmans résidant dans les pays occidentaux font face à un éventail de choix qui s'étend depuis le sécularisme jusqu'à l'extrémisme religieux.

Les conclusions de l'auteur émanent principalement d'une série de groupes de consultation auxquels prenaient part des musulmans « laïcs ». Elles révèlent en partie le caractère complexe de cette interrogation des musulmans, dont le discours populaire a souvent tendance à donner une image réductrice en la caractérisant comme un affrontement entre « modérés » et « intégristes ». L'étude offre un aperçu nuancé des vues des musulmans sur l'intégration des immigrants en montrant comment les perceptions qu'ont les participants de l'autorité religieuse influent sur leur engagement dans la société d'accueil. Il importe tout particulièrement que les responsables des politiques publiques comprennent les attentes qu'ont les musulmans envers leurs dirigeants, car, dans la vie islamique, les convictions religieuses et le monde matériel sont intimement liés. En d'autres termes, ce sont les croyances religieuses des musulmans qui inspirent et façonnent leur sens de l'éthique civique. Plusieurs participants ont fait valoir à quel point il importe de vivre une vie équilibrée. Ils s'attendent à ce que les autorités religieuses leur fournissent un cadre propre à faciliter la poursuite de cet objectif tout en tenant compte du nouveau contexte dans lequel ils se trouvent.

Les résultats indiquent également que les musulmans qui vivent dans les pays occidentaux évaluent à la lumière de leurs objectifs actuels non seulement le statut de leurs leaders religieux mais aussi celui des textes juridiques et scripturaux islamiques de base. Plusieurs participants ont souligné que le respect que leur inspiraient traditionnelle-

ment les autorités religieuses avait diminué. Ils se disaient toujours disposés à écouter les conseils de certains leaders religieux, mais non pas de façon aveugle. Ils s'attendaient à ce que les imams reconnaissent les conditions dans lesquelles vivent les communautés musulmanes implantées dans les pays occidentaux. Ils souhaitaient également que les imams fassent preuve d'un certain sens pratique inspiré de leurs croyances musulmanes et reconnaissent la nécessité de composer avec la réalité du monde contemporain. Les croyants au sein des groupes de consultation insistaient sur la nécessité de penser par eux-mêmes et d'adopter une approche rationnelle en matière religieuse. Certains participants remettaient même en question la pertinence, dans le monde d'aujourd'hui, de certains éléments scripturaux fondamentaux de l'islam.

L'auteur espère que son étude contribuera, dans l'Occident, à une appréhension plus éclairée de la façon dont l'islam encadre les aspirations des musulmans désireux de s'intégrer dans la société occidentale. Une meilleure compréhension du monde musulman permettra aux gouvernements d'élaborer des politiques aptes à promouvoir une intégration plus harmonieuse. À cette fin, l'auteur propose quelques avenues :

- La politique d'intégration doit s'employer à atténuer le sentiment d'aliénation des musulmans en veillant à ce que les programmes de lutte contre le racisme et la discrimination prennent en compte l'islamophobie.
- Les mesures destinées à accroître le soutien accordé aux organisations sociales qui s'emploient à promouvoir davantage la connaissance mutuelle et les initiatives intercommunautaires auront de nombreux effets bénéfiques.
- Les consultations menées par les gouvernements et les activités de programmation des ONG doivent prévoir la participation des organisations musulmanes.
- La participation accrue des musulmans à la formulation des politiques publiques aidera à mieux comprendre les enjeux complexes qui caractérisent leurs communautés.
- Il importe que les dirigeants politiques, les fonctionnaires et les médias acquièrent une connaissance plus approfondie des débats qui animent la société musulmane contemporaine.